

### 3<sup>e</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année A

(Is 8, 23b – 9,3 ; 1 Co 1, 10-13.17 ; Mt 4, 12-23)

Extrait du Pape François –Angélus - 22 janvier 2023

par l'abbé Charles Fillion

25 janvier 206

Frères et sœurs, c'est toujours fascinant d'entendre l'appel des premiers disciples qui, sur le lac de Galilée, *quittent tout pour suivre Jésus*. Certains d'entre eux l'avaient déjà rencontré, grâce à Jean-Baptiste, et Dieu avait semé en eux la graine de la foi. Et maintenant, il revient les chercher là où ils vivent et travaillent. Le Seigneur nous cherche toujours. Et cette fois, il leur adresse un appel direct: « Venez à ma suite! » (Mt 4, 19). Et eux, « **aussitôt**, laissant leurs filets, le suivirent ». (v. 20). Seriez-vous capable de tout quitter pour suivre Jésus ? C'est le moment de la rencontre décisive avec Jésus, celle dont ils se souviendront toute leur vie et qui serait incluse dans l'Évangile. Dès lors, ils suivent Jésus. Et, pour le suivre, ils laissent tout.

Partir pour suivre. Avec Jésus, c'est toujours comme ça. On peut en quelque sorte commencer à ressentir son attrait, peut-être grâce aux autres. Ensuite, cette prise de conscience peut devenir plus personnelle et allumer une lumière dans le cœur. Cela devient quelque chose de beau à partager : « Tu sais, ce passage de l'Évangile m'a frappé, cette expérience de service m'a touché ». Quelque chose touche le cœur. Et c'est ce qu'ont dû faire les premiers disciples. Mais tôt ou tard, le moment arrive où il faut *quitter pour le suivre*. Et là, une décision doit être prise : est-ce que je laisse derrière moi certaines certitudes et partir pour une nouvelle aventure, ou rester où je suis et tel que je suis ? C'est un moment décisif pour tout chrétien, car c'est le sens de tout le reste qui est en jeu ici. Si l'on ne trouve pas le courage de se mettre en route, on risque de rester spectateur de sa propre existence et de vivre sa foi à moitié.

Rester avec Jésus exige donc le courage de quitter, de se mettre en route. Que devons-nous quitter ? Certainement nos vices, nos péchés, qui sont comme des ancrés qui nous retiennent au rivage et nous empêchent de prendre le large. Pour commencer à quitter, il est juste que nous commençons par demander pardon; pardon pour les choses qui n'ont pas été belles. Je laisse ces choses et je vais de l'avant. Mais il faut aussi laisser derrière nous ce qui nous empêche de vivre pleinement, comme les peurs, les calculs égoïstes, les garanties pour rester en sécurité en vivant au minimum. C'est également renoncer au temps gaspillé pour tant de choses inutiles. C'est une belle chose que de quitter tout cela pour faire l'expérience, par exemple, du risque fatigant mais enrichissant du service, ou pour consacrer du temps à la prière, et grandir dans le Seigneur. Je pense aussi à une jeune famille, qui quitte une vie tranquille pour s'ouvrir à la belle aventure de la maternité et de la paternité. C'est un sacrifice, mais il suffit d'un seul regard sur un enfant pour comprendre que c'était le bon choix de quitter certains rythmes et confort pour avoir cette joie.

Je pense à certaines professions, par exemple un médecin ou un professionnel de la santé qui a renoncé à beaucoup de temps libre pour étudier et se préparer, et qui fait le bien en consacrant de nombreuses heures jour et nuit, dépensant beaucoup d'énergie physique et intellectuelle pour les malades. Je pense aux travailleurs qui quittent leur confort, qui quittent le repos mérité pour pouvoir nourrir leur famille. En bref, pour vivre pleinement, il faut accepter le défi de quitter. Aujourd'hui, Jésus adresse cette invitation à chacun d'entre nous.

Sur ce, je vous laisse avec quelques questions. Tout d'abord : est-ce que je me souviens d'un « moment fort » au cours duquel j'ai déjà rencontré Jésus ? Que chacun de nous pense à sa propre histoire: dans ma vie, y a-t-il eu des moments forts, où j'ai rencontré Jésus ? Et quelque chose de beau et de significatif qui s'est produit dans ma vie parce que j'ai laissé de côté, quitté d'autres choses moins importantes ? Et aujourd'hui, y a-t-il quelque chose que Jésus me demande d'abandonner ? Quelles sont les choses matérielles, les manières de pensée, les habitudes que je dois laisser derrière moi pour pouvoir vraiment Lui dire « oui » ?

Demandons la Vierge Marie, notre Mère, de nous aider à dire, comme elle, un oui **total** à Dieu, à savoir laisser derrière nous ce qui nous encombre afin de mieux le suivre. N'ayez pas peur de quitter si c'est pour suivre Jésus. Nous découvrirons que nous sommes toujours mieux avec Jésus.